

Villeurbanne

Au Tonkin, un plan pour éviter aux jeunes d'entrer dans le trafic de stupéfiants

La préfecture du Rhône et la Ville de Villeurbanne ont présenté ce mercredi 23 juillet le plan de Prévention de la participation des jeunes aux trafics de stupéfiants, mis en place dans le quartier du Tonkin.

Il y a un an, Villeurbanne se trouvait lauréate (avec quinze autres collectivités) de l'appel à projet 'Prévention de la participation des jeunes aux trafics de stupéfiants' de la Mildeca (Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives). Un an plus tard, la Ville, avec l'appui de nombreux acteurs, met en place un plan en quatre axes, adapté aux spécificités du Tonkin. Celui-ci vient compléter les diverses actions déjà entreprises par la municipalité.

« C'est vrai que je parle beaucoup de répression et moins de prévention. Mais c'est parce qu'en tant que maire de gauche, je risque d'être taxé de naïf. Pour autant, nous travaillons constamment sur les deux axes », assure le maire (PS) de Villeurbanne, Cédric Van Styvendael.

● Créer un réseau d'acteurs

Collectif d'habitants, éducateurs, personnels scolaires et



Le plan vise à empêcher les enfants du quartier du Tonkin d'entrer dans le trafic de drogues. Photo d'archives Xavier Thouvenot

périscolaires, travailleurs sociaux... Jérémie Flauraud, coordinateur du programme, entend réunir un réseau le plus large possible « pour leur proposer des manières de monter en compétence ». L'autre but recherché à travers ce réseau : repérer les « signaux faibles » chez certains jeunes et ainsi « agir avant la bascule ».

● Agir sur les compétences psychosociales

Agir dès le plus jeune âge. Le public cible de cet axe vise les enfants de 9 à 12 ans dans les trois écoles du Tonkin (Lakanal, Louis-Armand et Nigritelle-Noire) ainsi qu'au col-

ège Bertrand-Tavernier.

Les professionnels doivent « offrir des outils » aux enfants selon la directrice Prévention Sécurité de Villeurbanne Nathalie Chaptal, afin de résister aux « logiques de prédation » des têtes de réseaux de narcotraffic, dit le maire, Cédric Van Styvendael.

Les parents seront également impliqués et accompagnés avec des « cafés des parents » mensuels.

● Lutter contre l'attractivité des réseaux

Afin de « déconstruire l'image positive et séduisante des trafiquants », le plan fait appel à la compagnie Tenfor. Celle-

Repères ► En chiffres

► 171 500 €, c'est le montant du financement de la Mildeca : 150 000 € via la convention de financement entre cette mission, la préfecture du Rhône et Villeurbanne, agrémentés de 21 500 € par la Ville.

► 1 000 enfants du quartier seront accompagnés pendant les deux ans du plan.

► 10 000 mineurs seraient impliqués dans des affaires de trafic de stupéfiants selon la Mildeca et le ministère de la Justice. 61 % des condamnés pour des infractions liées aux drogues sont âgés de 15 à 25 ans. L'âge moyen des « petites mains » recrutées par les réseaux criminels serait de 15-16 ans.

► En six mois de présence de la BST (brigade spécialisée de terrain) de la police nationale au Tonkin, cinq des huit points de deal du quartier ont été démantelés, 250 personnes ont été interpellées et 42 incarcérées, il y a eu 2 000 visites de parties communes, 1 200 prises de contact ont eu lieu, 370 AFD (amende forfaitaire délictuelle) ont été dressées.

ci s'apprête à recueillir des témoignages au Tonkin avant de construire, pour la fin de l'année, une pièce de théâtre participative qui montre que « le dealer tout-puissant n'est pas un modèle à suivre ».

L'association Possible va proposer un atelier 'Et si on jouait la justice ?'. Des élèves du collège et des jeunes du centre social joueront les différents rôles d'un procès fictif.

La Ville travaille avec le Spip (Service pénitentiaire d'insertion et de probation) pour trouver des profils de condamnés pour trafic, repentis, qui démystifieraient l'image du trafic auprès de jeunes du Tonkin.

● Proposer des alternatives et occuper le terrain

Une équipe locale, interprofessionnelle, se réunit cinq fois minimum par an, pour évoquer les cas de différents jeunes, susceptibles d'entrer dans le trafic. Une initiative qui vient en plus des actions déjà engagées par la Mission locale du Tonkin qui accompagne 300 à 400 jeunes par an.

L'association Robin des Villes travaillera avec les habitants, commerçants et associations pour rendre les lieux publics « plus sûrs et plus accueillants », notamment pour les femmes.

● Vincent Sartorio

Villeurbanne

Risque de chute de matériaux : un immeuble évacué

Ce mardi 22 juillet, dans l'après-midi, les pompiers sont intervenus dans un immeuble du cours de la République en raison d'un risque de chute de matériaux de toiture sur la voie publique. Les habitants du troisième étage ont été évacués.

Ce mardi 22 juillet, dans l'après-midi, les pompiers sont intervenus dans un immeuble situé cours de la République à Villeurbanne en raison d'un risque de chu-

te de matériaux de toiture. Les habitants du 3e et dernier étage ont été évacués. En tout, six véhicules de sapeurs-pompiers sont intervenus, ainsi que les services de la Ville.

Chutes de matériaux et infiltrations d'eau

La mairie a affirmé au Progrès que « seuls les logements du 3e étage ont été évacués car [ils sont] soumis à des chutes de matériaux et des infiltrations d'eau tant que la toiture n'est pas consolidée. » Cependant,

certain habitants ont décidé de prendre leurs précautions et quitter les lieux « nous avons préféré ne pas prendre de risque et évacuer l'immeuble, tant que nous n'avions pas plus d'informations sur la situation », rapporte Tanguy, un locataire du deuxième étage. Le 30 juin, les pompiers étaient déjà intervenus dans cet immeuble pour sécuriser une partie de la toiture.

Des travaux d'urgence

« Un périmètre de sécurité a



Seuls les habitants du 3e étage ont été évacués par les pompiers. Photo Alexis Claisse

été mis en place par la Ville en pied d'immeuble jusque sur les places de stationnement devant la façade », rapporte la mairie. Une expertise plus poussée devrait avoir lieu dans les prochains jours. De plus, la copropriété a voté des travaux

d'urgence et un couvreur a été mandaté et « a confirmé intervenir rapidement. »

Tous les habitants de l'immeuble, sauf ceux du troisième étage ont pu regagner leur logement ce mercredi soir.

● Maud Provost